

I/ La Philosophie

- La grande question : **Qu'est-ce que la Philosophie ?**

Comment *définir* une telle notion ?

Tout d'abord, ce qu'elle n'est pas : la philosophie n'est ni une *science*, ni un *art*. Le mot philosophie vient du grec : amour de la sagesse. La *sophia* désignait en Grèce une habileté d'abord manuelle puis intellectuelle, avec un caractère d'excellence. En latin, sagesse se dit *sapientia* qui vient de *sapere* c'est-à-dire avoir du goût, donc plus largement être connaisseur, bien juger en tout domaine. On rejoint ainsi l'idée grecque de sagesse : un savoir supérieur à la moyenne.

Ensuite, quel est son outil, son moyen, son expression ? La pensée. Philosophier c'est *penser*; ce n'est pas *réfléchir*.

A quoi sert-elle ? Elle ne sert strictement à rien, au sens propre. La philosophie ne produit rien, elle n'a aucune conséquence concrète directe, et en ce sens elle est parfaitement *inutile*. Cependant, elle est la pensée au fondement de toute *action*, et ainsi, elle est au fondement de toute utilité.

En effet : la philosophie est la matière de la pensée qui **pose toutes les questions fondamentales et essaye d'y répondre**. Elle tente de répondre à tous les questionnements primordiaux, ceux qui viennent avant l'action :

- au niveau *individuel*, comme : quel est le sens de la vie, quel sens y donner, qu'est-ce que le bonheur, comment y parvenir, qu'est-ce que la réalité, le temps, la mort, l'existence de Dieu ...
- au niveau de la *société* : qu'est-ce que la justice, le droit, l'égalité entre les

hommes, la liberté, comment doit-on chercher à réaliser ces idéaux, ...

Ainsi, derrière chaque institution sociale (telle que la justice et les droits de l'homme), ou derrière chaque choix de vie, il y a des *décisions*. Pourquoi telle loi et pas telle autre ? Pourquoi considérer que tous les hommes sont égaux ? La justice sociale, au nom de quoi ? Pourquoi la discrimination positive ? Ou encore, pourquoi s'orienter vers tel bonheur ou tel autre ? Pourquoi appréhender la vie et la réalité de telle manière, par tel choix de vie, et pas un autre ? Derrière chacune de ces décisions, il y a des savoirs, des réflexions, des questions et des tentatives de réponses. Tout cela, c'est la philosophie.

Ainsi :

- **La philosophie est la *sagesse*.** Ce sont toutes les questions fondamentales, au fondement de toute vie individuelle et en société, qui sont posées et auxquelles on tente de trouver la meilleure réponse : la plus intelligente, la plus juste, ou la plus belle, ... Cet ensemble de philosophie est donc la *sagesse*. Elle s'accompagne de réponses concrètes pour la société ou pour l'individu, en ce sens, la sagesse est un *savoir-vivre*.
- **Philosopher, c'est *penser*.** C'est sans cesse se poser ces questions, et donc tout remettre en cause. Même au-delà de toute limite du politiquement correct et du communément admis. C'est se demander si les droits de l'homme ont un sens, si la justice humaine peut exister, si l'homme est exploité par l'homme... Philosopher c'est d'abord s'étonner de ce que sont les choses, puis c'est penser à partir de l'expérience et de la raison humaine.

Avec de telles définitions, on obtient deux nouveaux éléments qui en découlent :

- **Chaque courant de philosophie**, chaque philosophie de chaque auteur se

pose des questions qui peuvent se ressembler mais **n'apporte pas les mêmes réponses**. Autrement dit, la sagesse n'est pas la même selon chaque courant de philosophie. La meilleure réponse recherchée peut l'être selon l'intelligence, la beauté, l'efficacité, la morale,... et donc différer grandement selon les philosophes. Il y a donc de nombreuses philosophies, de nombreuses sagesse, et de nombreux savoir-vivre.

- Toutefois, tous les philosophes utilisent le même outil : la pensée. En cela, la philosophie et les réponses cherchées sont fondées en *raison*. C'est la raison humaine qui guide la pensée, et qui lui permet de questionner et de bâtir des théories. C'est d'ailleurs souvent la raison que l'on prend comme caractère distinctif de l'homme par rapport à l'animal : **l'homme est un animal doué de raison**.

Nous allons pouvoir développer cette idée à partir de l'étude succincte de notre premier **extrait** :

Extrait de Pascal, Pensées (1670).

« La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable.

C'est donc être misérable que de se connaître misérable; mais c'est être grand que de connaître qu'on est misérable.

Pensée fait la grandeur de l'homme.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser: une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais, quand l'univers l'écraserait, l'homme serait